

La Cité nationale de l'histoire de l'immigration

Reconnaître les héritages multiples dans la construction d'une histoire et d'une culture communes

Quelques semaines après son ouverture au public le 10 octobre 2007, la Cité nationale de l'histoire de l'immigration est la structure support, pour le ministère de la Culture, de l'année européenne du dialogue interculturel. À ce titre, la Cité organisera certains des événements scientifiques et artistiques qui scanderont l'année 2008. Le choix de cette toute jeune institution a été guidé par son caractère interministériel et par la place inédite donnée à la participation de la société civile dans la conception et la mise en œuvre de son projet scientifique et culturel. En effet, la stratégie nationale du dialogue interculturel portée par le ministère de la Culture s'articule autour des thématiques de la reconnaissance de la diversité culturelle, des relations culturelles entre les pays européens et de l'ouverture sur les pays tiers. Ces thématiques trouvent un écho certain dans les missions, dans les activités et dans la programmation de la Cité.

La Cité nationale de l'histoire de l'immigration a pour mission de diffuser à un public le plus large possible deux siècles d'histoire de l'immigration en France. Il s'agit ainsi, en donnant à connaître cette composante de l'histoire de France, de reconnaître la place de millions d'hommes et de femmes venus d'ailleurs dans le développement économique, les évolutions sociales, la création artistique et l'innovation scientifique de notre pays.

Alors que nos voisins européens du Nord puis du Sud ont été des pays d'émigration économique et politique avant de devenir à leur tour des terres d'immigration, la France, seul cas en Europe, est depuis toujours un pays d'immigration. Et pourtant cette histoire a été occultée jusqu'à un passé récent. Il aura fallu attendre les années 1980 pour qu'à l'occasion de leurs travaux, des chercheurs spécialistes de l'histoire sociale ne révèlent cette part de notre histoire.

On peut alors comprendre que la France ait tardé à se reconnaître comme une société plurielle. D'autant que l'approche interculturelle et plus encore le multiculturalisme se heurtaient à la tradition française fondée sur les principes républicains de laïcité, d'égalité et de citoyenneté. Le modèle d'intégration à la française a longtemps renvoyé les cultures, les religions, les coutumes des pays d'origine à la sphère privée. Ces dernières années, ce modèle tend à s'ouvrir à la reconnaissance des échanges et des héritages multiples dans la construction d'une culture commune.

C'est là le parti pris de la Cité et de son exposition permanente « Repères » qui constitue l'axe central de son projet. Cette exposition retrace l'histoire de l'immigration depuis le XIX^e siècle au travers d'un parcours thématique composé de documents d'archives, d'images, d'œuvres d'art anciennes et contemporaines, d'objets de la vie quotidienne et de témoignages. Ce choix qui s'appuie sur l'analyse historique, noyau central du projet, s'écarte d'une approche strictement chronologique et surtout d'une approche par pays ou par communauté d'origine. Il s'agit par là de

Patricia Sitruk

Directrice générale de la Cité nationale de l'histoire de l'immigration

mettre en évidence les similitudes et les permanences au-delà des différences liées aux origines et aux époques.

2008 à la Cité

La Cité nationale de l'histoire de l'immigration est également un lieu de programmation artistique, d'activités pédagogiques, de production et de soutien à la recherche, de collecte et de diffusion de ressources écrites et audiovisuelles. L'ensemble de ces activités témoignent de ce même parti pris de reconnaissance de la diversité culturelle et, tout particulièrement durant l'année 2008, de l'ouverture aux relations culturelles avec les pays européens et avec les pays tiers.

La programmation donnera place aux expressions culturelles issues d'un brassage qui renvoie à une histoire déjà longue. Ainsi est organisé un concert de Jordi Savall, ambassadeur pour l'Europe de l'année européenne du dialogue interculturel, le 14 juillet prochain à la Cité, où dialogueront musiques de Méditerranée, d'Orient et d'Occident. Lors d'une journée d'étude l'automne prochain, des historiens, des ethnologues, des musicologues se pencheront sur la transmission des musiques orales et improvisées de l'Afrique à l'Europe. Enfin, une carte blanche donnée à Sidi Larbi Cherkaoui sera l'occasion de prolonger avec de jeunes artistes créateurs le travail chorégraphique de la Zon Mai¹, œuvre monumentale multi-média de Sidi Larbi Cherkaoui et Gilles Delmas.

Cette année marquera également une étape nouvelle dans la concrétisation de partenariats au plan européen. Ainsi la Cité est associée au British Council de Paris pour une opération qui mobilisera ses antennes à Malte, en Allemagne, en Italie, en Irlande et en Espagne, autour de débats télévisés sur le dialogue interculturel en Europe. S'agissant des expositions temporaires, après celle consacrée ce printemps à « 1931 : les étrangers en France au temps de l'exposition coloniale », l'exposition « Étranger – Fremder » produite en partenariat avec le Deutsches Historisches Museum de Berlin constituera le temps fort de la fin de l'année. Elle traitera des liens entre les représentations du « nous » et la construction de l'image de « l'autre » en France et en Allemagne depuis le XIX^e siècle.

Des partenaires acteurs du projet

La Cité nationale de l'histoire de l'immigration ne saurait concevoir, produire et diffuser l'ensemble de ces activités sans la participation de son réseau de partenaires constitué d'institutions culturelles, d'associations, d'entreprises, de syndicats, de collectivités locales en France et à l'étranger. Une des principales innovations de la Cité réside dans la place inédite donnée à ce réseau. Si beaucoup



© Awatef Chengal

L'exposition *Repères* à la Cité nationale de l'histoire de l'immigration.



© Awatef Chengal

d'institutions culturelles s'inscrivent dans un réseau formel ou informel, le réseau de la Cité est spécifique : il est pour beaucoup à l'origine du projet, a participé à ses différentes étapes de construction et plus particulièrement à la mission de préfiguration conduite par Jacques Toubon. Ce réseau est aujourd'hui représenté dans les instances décisionnelles et stratégiques de l'établissement public, il participe à la programmation de la Cité. Enfin il ancre sur l'ensemble du territoire le projet de la Cité et le nourrit des initiatives de chacun des partenaires.

Avant même son ouverture et dès son ouverture, la Cité s'est inscrite dans cette dynamique notamment avec la Zon Mai présentée à Roubaix, Bordeaux, Bruges et demain à La Réunion, avec une exposition sur l'immigration espagnole coproduite avec une fédération d'associations (FACEEF), en engageant des partenariats avec la Fondation Royaumont et les Jeunesses musicales de France, en accueillant en 2009 une exposition sur l'apport des cultures maghrébines à la France produite par l'association Génériques... et bien d'autres projets encore.

Donner la parole au public

Institution culturelle traitant d'un sujet complexe, sensible, régulièrement sur le devant de l'actualité, la Cité nationale de l'histoire de l'immigration entend également donner une place spécifique aux publics dans la construction de son projet. Il s'agit en présentant la parole même de ceux qui ont vécu et fait cette histoire de proposer des moyens d'appropriation du projet et de l'espace de la Cité. C'est tout le sens de la « Galerie des dons » où des vitrines

en partie vides invitent le visiteur à déposer et à partager l'histoire d'un objet, d'une photographie ou d'un document, témoins d'un parcours de vie individuel, familial ou collectif. De même, un kiosque baptisé « histoires singulières » invite le visiteur à déposer et à partager au travers d'un vidéomaton un témoignage, un moment de vie, une rencontre. Au-delà de la dimension conviviale de cette installation, il est proposé au visiteur d'aller plus loin en participant à un travail de recueil de la mémoire vivante qui permettra de constituer la première collection nationale d'archives orales de l'histoire de l'immigration.

Contribuer à faire partager une histoire et une culture enrichies d'identités diverses unies autour de valeurs communes constitue un des objectifs essentiels de la Cité nationale de l'histoire de l'immigration. C'est cette problématique qui est au centre du colloque de lancement de l'année européenne du dialogue interculturel, « Dialogue interculturel, diversité culturelle : un débat renouvelé » organisé par la Cité les 13 et 14 mars 2008 à l'Unesco. C'est ce que tente d'illustrer l'ensemble de la programmation proposée sous l'égide du ministère de la Culture tout au long de l'année 2008, afin de faire vivre et rendre pérennes des espaces d'échanges et de dialogue des cultures.

1. La Zon-Mai est une installation monumentale et multimédia créée par Sidi Larbi Cherkaoui et Gilles Delmas à la demande de la CNHI. Entre architecture, arts plastiques et danse, cette œuvre mélange les médias pour aborder les questions de l'altérité, de l'identité, du territoire et de la frontière. <http://www.zon-mai.com>